

LA FEMME BROUILLON

C'EST PAS LA MÈRE À BOIRE



Le prix Hors concours récompense des livres publiés par des maisons d'édition indépendantes. Lauréat de l'année : *La Femme brouillon*, d'Amandine Dhée, édité par La Contre-Allée. Un angle original pour aborder la maternité, un vrai style et un humour pointu, c'est le livre qu'on va trimpler partout et offrir à tour de bras.

« *La femme brouillon, c'est celle qui est en devenir.* » C'est comme ça qu'elle se voit, Amandine Dhée. Comme un être en projet, un mille-feuille de remises en question et d'interrogations. Dans ce livre, court et ciselé, elle s'interroge sur la maternité et rentre joyeusement dans le lard des poncifs couleur dragée. Volubile, la voix posée (elle est aussi comédienne),

sourire oblique, elle s'en explique volontiers : « *La mère parfaite fait partie des grands projets inutiles à dénoncer absolument. À partir de mon propre vécu et de nombreuses discussions avec d'autres femmes, j'ai eu envie d'écrire, avec l'intuition que mon texte résonnerait pour d'autres.* » Si le sujet a déjà été abordé, l'engagement de l'auteure lui donne ici un nouvel élan : « *Le féminisme et la maternité, c'est un sujet sur lequel les féministes elles-mêmes ont peu écrit. On entend même parfois des points de vue très radicaux : la maternité découle de l'oppression du patriarcat, il ne faut pas faire d'enfant ! Or, moi, j'ai ressenti un tourbillon d'émotions intenses et contrastées. Beaucoup de joie et de colère. J'ai eu envie, après coup, de creuser ces questions.* »

Amandine Dhée n'a pas pris de notes pendant ces neuf mois : « *Soit on vit l'expérience, soit on écrit. Moi, je n'avais aucun recul, j'étais comme hors de moi-même.* » Reconstitué quelques semaines plus tard, son récit est pourtant saisissant. Cette salle de préparation à l'accouchement, on y est : « *Le bruit des voitures en sourdine, des poufs et des tapis. Du mou, du doux, du pastel. Au milieu de cette guimauve, où dire la violence d'être habitée par un autre ? Suis-je la seule à penser à Alien ?* » *La Femme brouillon* interroge l'ambiguïté de la maternité. « *On est enfermée dans des discours binaires : le bonheur ou l'enfer. On est sous pression, toujours dans la performance, il faut mériter sa vie, réussir sa maternité, son enfant. Et ça, quel que soit votre milieu, conventionnel ou non. Moi, je vis plutôt dans l'univers alternatif... qui est, lui aussi, bourré de normes. Il faut absolument être adepte de la parentalité positive, il faut absolument nourrir son enfant au sein. Moi, j'ai arrêté au bout de quelques mois, mes copines – certaines ont allaité pendant trois ans – ont halluciné.* »

Vif, plein d'une ironie réjouissante envers les injonctions qui grouillent autour de la mère, ce récit est aussi un bonheur d'écriture. Amandine Dhée « *se bagarre avec les phrases* ». Ses textes sont très travaillés, les mots mille fois repris et, pour finir, lus à voix haute, une école exigeante. Elle organise d'ailleurs des lectures musicales de ses livres. Inutile de dire que ce ne sont pas des berceuses. ●

ISABELLE MOTROT

La Femme brouillon,
d'Amandine Dhée.
Éd. La Contre-Allée,
96 pages, 13 euros.

